

L'emploi de l'imparfait ou du passé simple (1)



1 Exercice 1 : Complète le tableau et classe les verbes conjugués dans celui-ci.

Le chat sauvage avait toujours faim, mais il ne savait pas chasser. C'était là son problème. Il n'arrivait même pas à attraper une souris ! Un jour, il décida de s'approcher du village indien, au pied du Rocher Pointu, pour voir s'il ne pourrait pas trouver quelque chose à se mettre sous la dent. Il descendit la colline, longea le canyon et s'arrêta tout à coup devant un lapin endormi.

Temps :	Temps :
Actions longues et descriptives.	Actions courtes, successives et terminées.

2 Exercice 2 : Surligne les verbes conjugués.

- Surligne en **jaune** les verbes conjugués à l'imparfait.
- Surligne en **rouge** (rose) les verbes conjugués au passé simple.

Alors que Cosette traversait la forêt déserte, Jean Valjean lui proposa son aide.

Nous étions dans le jardin lorsque l'orage éclata et nous vîmes des éclairs traverser le ciel.

Soudain, un cri jaillit ; Célia venait de croiser une araignée. Les enfants avançaient sur le chemin forestier lorsque Vincent trébucha et se fractura le poignet. Brusquement, Mathias se leva et se dirigea vers la porte, tous le regardaient, étonnés !

3 Exercice 3 : Entoure les verbes entre parenthèses en choisissant entre passé simple et imparfait.

Autrefois, dans un village tout en haut des montagnes, (vivait/vécut) un pauvre charpentier. Il (avait/eut) beau être travailleur et compétent, édifier des charpentes du printemps à l'automne et s'employer l'hiver comme bûcheron, il n'en (demeurait/demeura) pas moins pauvre et ne (pouvait/put) nourrir ses enfants que de galettes sèches et de soupe bien claire.

Un jour, un torrent furieux (dévalait/dévala) brusquement la montagne. Il (emportait/emporta) le pont, et le village (était/fut) coupé du reste du monde. Le seigneur du lieu (venait/vint) aussitôt demander au charpentier de réparer le pont en trois jours contre cent pièces d'or.

Le charpentier (se mettait/se mit) au travail. Il (dessinait/dessina), (sciat/scia), (rabota/rabotait). Mais, au bout de quelques jours, il (se décourageait/se découragea). Il ne (pouvait/put) pas y arriver seul...

Il (était/fut) une fois une superbe princesse qui (vivait/vécut) dans un magnifique château. Chaque jour, elle (lisait/lut), (brodait/broda), (balayait/balaya). Elle (était/fut) malheureuse.

Un jour qu'elle (s'ennuyait/s'ennuya) plus que d'habitude, elle (partait/partit) à cheval dans la forêt. Elle (galopait/galopa) depuis une heure quand son cheval (se cabrait/se cabra) et (s'arrêtait/s'arrêta). Devant lui, une grenouille (coassait/coassa) au bord d'une mare. Elle la (regardait/regarda) et la (prenait/prit) dans sa main. Aussitôt, la grenouille (se transformait/se transforma) en un grand prince charmant. Ils (s'embrassaient/s'embrassèrent) et (partaient/partirent) ensemble.